

L'évaluation des publications plurilingues : la diversité des langues pour la performance de la communication scientifique

Zanola, Maria Teresa ⁰¹

⁰ Conseil Européen pour les Langues / European Language Council (CEL/ELC), Austria

¹ Università Cattolica del Sacro Cuore, Italy

TO CITE

Zanola, M. T. (2022). L'évaluation des publications plurilingues : la diversité des langues pour la performance de la communication scientifique. In *Proceedings of the Paris Institute for Advanced Study* (Vol. 1). <https://doi.org/10.5072/zenodo.1115009>

PUBLICATION DATE

16/05/2022

ABSTRACT

Evaluation of Social Sciences and Humanities in Europe. Hcéres Colloquium Proceedings - Paris IAS, 16-17 May 2022. Session 2 "Multilingualism" - Evaluation of Multilingual Publications

Zanola, M. T. (2022). L'évaluation des publications plurilingues : la diversité des langues pour la performance de la communication scientifique. In *Proceedings of the Paris Institute for Advanced Study* (Vol. 1). <https://doi.org/10.5072/zenodo.1115009>

2022/1 - HCERES - PFUE 2022 - Article No.13. Freely available at https://paris.pias.science/articles/2.2.4_Zanola - 2826-2832/© 2022 Zanola M.

This is an open access article published under the [Creative Commons Attribution-NonCommercial 4.0 International Public License \(CC BY-NC 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/)

Le rôle de la langue – et le choix de la langue – est vital dans la création et le partage des connaissances ([Lévy-Leblond, 1996](#)). Lorsque nous réfléchissons sur les missions de la recherche dans un monde linguistiquement diversifié et de plus en plus intégré, trois objectifs ressortent, à savoir la mobilité interinstitutionnelle des chercheur.euses, la diffusion de la recherche et l'inclusion culturelle, à savoir le développement d'un sentiment de connexion avec le lieu où une personne étudie ou enseigne, ainsi que les dimensions linguistiques et culturelles du lieu: les choix individuels, les pratiques disciplinaires et les dynamiques contextuelles doivent être reconnus en même temps. Nous nous proposons de mettre en relief les avantages de la diversité des langues pour la performance de la communication scientifique et d'avancer quelques suggestions pour l'évaluation des publications plurilingues.

Le plurilinguisme dans la communication scientifique

Un très large débat sur le rôle du plurilinguisme dans la communication scientifique s'est développé au cours des années 2010. Le passage progressif à l'anglais dans la communication scientifique des pays non anglophones a entraîné des modifications dans l'évolution des langues spécialisées, au risque de rendre plus difficile la diffusion de la communication scientifique dans la citoyenneté de ces pays, ou

de la séparer de la communauté scientifique anglophile : s'il est nécessaire de maîtriser la langue anglaise en tant que *lingua franca*, il est tout aussi nécessaire de ne pas renoncer à la langue nationale qui permet la maîtrise intellectuelle des connaissances scientifiques et technologiques, en évitant de perdre les richesses linguistiques et culturelles du contexte local ([Bonnissent & Sinety, 2021](#)). Il est tout aussi vrai que le thème de l'internationalisation a rendu plus manifeste la nécessité de prêter attention aux langues, qui pendant des années - ou des siècles - ont subi l'imposition de langues considérées comme porteuses de grandes culture ¹.

Il faut d'ailleurs rappeler que la nécessité du plurilinguisme pour l'Université et la recherche a été abordée dans un certain nombre de projets de recherche européens à grande échelle : au cours des années 2011-2020, le projet MAGICC (« Modularising Multilingual and Multicultural Academic Communication Competence ») a conçu et mis en œuvre des scénarios d'enseignement et de recherche plurilingues, réalisant les structures pour élaborer un cadre de référence pour l'évaluation de la compétence plurilingue dans le premier cycle de l'enseignement supérieur ; le projet DYLAN (« Language dynamics and management of diversity ») a identifié certaines des conditions au niveau micro dans lesquelles la diversité linguistique de l'Europe est un atout ([Berthoud et al., 2013](#)); le projet MIME (« Mobility and Inclusion in Multilingual Europe », [Grin et al., 2018](#)) a abordé le défi du plurilinguisme pour les citoyens européens, en approfondissant un certain nombre de domaines thématiques, dont l'analyse des politiques linguistiques.

Le plurilinguisme est fondamental pour le transfert de connaissances et l'engagement public du savoir; il renforce la créativité (cf. [Fürst & Grin, 2018](#)); *il respecte les traditions et pratiques scientifiques, les questions disciplinaires et culturelles ; il favorise l'équité en réduisant les avantages entre les locuteurs des langues de pouvoir et les locuteurs d'autres langues : tous ces aspects montrent à quel point le plurilinguisme permet un impact efficace à tous les niveaux (du local au global) des activités de l'enseignement supérieur et de la recherche (Van de Craen, 2021).* Les pratiques plurilingues ont un impact important sur les droits linguistiques des minorités et des majorités, sur la diversité linguistique entre mobilité et intégration, sur la traduction et l'interprétation, sur la traduction automatique et les technologies du langage, sur l'utilisation des variétés de la *lingua franca.

Plurilinguisme, création des connaissances : des dimensions éducatives et sociales

Dans tous les domaines de la connaissance, la recherche théorique et appliquée se manifeste par des orientations et des applications, toutes deux attendues par la société pour leur valeur socio-économique et culturelle : cela concerne diverses questions, telles que – entre autres – la propriété des brevets, la distribution des fonds et les retours sur les

investissements. Une fois sorties des laboratoires où elles ont été conçues, les nouvelles idées deviennent une forme de bien public qui se répand rapidement ([Villa, 2016](#) : 90) : le transfert de technologie de l'université vers la société se transforme de capital humain individuel en véritable capital social, conduisant à la formation de réseaux nationaux et internationaux de coopération entre experts en contact avec la société globale et les territoires locaux, ainsi qu'à l'engagement public afin d'incorporer les travaux des universitaires dans la société ([Hult & Johnson, 2015](#)).

La relation entre le plurilinguisme et la création de connaissances aussi bien que la relation entre le plurilinguisme et la transmission de connaissances doivent tenir compte des aspects institutionnels, culturels et éducatifs des langues ([Zanola, 2013](#) : 254-256). La langue favorise la participation de tous à l'organisation politique, économique et sociale d'un pays ; la langue est le vecteur de l'histoire et de l'identité de la ou des communautés nationales, le promoteur du développement de la culture et sa terminologie est un patrimoine à préserver et un bien commun à valoriser. Une communication claire et efficace est essentielle pour le transfert de connaissances, la communication professionnelle et l'engagement public : si la communication scientifique se fait dans une seule langue ou dans une *lingua franca* dans laquelle les étudiants/professeurs/auteurs n'ont pas un haut niveau de maîtrise, quelle chance y a-t-il pour une communication efficace dans l'espace professionnel et institutionnel ?

La question des implications cognitives de l'utilisation de telle ou telle langue dans la recherche ne peut être sous-estimée : les mots et les

termes utilisés dans le discours spécialisé permettent d'entrer dans le monde des connaissances techniques et scientifiques (mais aussi juridiques, sociales, philosophiques, etc.). Les termes, le système linguistique et les objets de la science ont principalement pour but de classer et de donner de l'ordre à une grande masse d'informations : la clarté et l'adéquation linguistiques et conceptuelles sont la première et la dernière garantie de la communication scientifique, et elles doivent être protégées dans toutes les langues ([Zanola, 2022](#)).

L'évaluation des publications plurilingues : des perspectives

Un développement plurilingue est un atout en soi et la promotion du plurilinguisme dans la recherche peut être un objectif légitime. Les avantages sont mesurables en termes d'inclusion, de respect de la diversité et de compréhension entre les peuples et les cultures. La diversité des disciplines, de la variété des domaines, des différences entre les cultures et les pays mérite toute l'attention qui lui est due au sein des processus d'évaluation des publications de la part des organismes de recherche. Cette diversité doit tenir compte de la diversité des langues qui sont utilisées dans l'élaboration et la communication de la recherche, correspondant aux différents systèmes d'organisation que la recherche acquiert dans les langues et les institutions respectives. Reconnaître cette diversité implique le fait d'accueillir la diversité des activités et des pratiques de recherche, avec

les différentes démarches et approches par lesquelles elle se manifeste dans les traditions rhétoriques et culturelles des cultures et de leurs langues.

L'importance croissante de l'espace de communication numérique met en évidence la valeur de la compétence linguistique, précisément en raison des méthodes de communication qui ne peuvent compter que sur l'efficacité linguistique pour obtenir les meilleurs résultats dans n'importe quel contexte. Cette vue d'ensemble est en relation directe avec les grands défis générés au sein de l'enseignement supérieur et de la recherche au cours du troisième millénaire

Les processus d'évaluation adoptés par conséquence doivent être porteurs du respect de la diversité des disciplines, des types de recherche, des différents rôles et carrières des participants aux phases diverses de la recherche : des critères équilibrés vont ainsi être proposés avec les outils nécessaires auxquels avoir recours. Ces pratiques d'évaluation des publications plurilingues doivent favoriser la valorisation de la diversité des contributions que les chercheurs.euses et les équipes apportent à la science et à la société aussi bien que la valorisation de la diversité des résultats dans différentes langues. Elles doivent contribuer à faciliter l'impact de toute la dynamique de la recherche sur la vie scientifique, économique, culturelle et sociétale au niveau de la formation, de son élaboration et de la communication.

Conclusion

Le droit à la langue, le droit aux langues : c'est un principe, même constitutionnel, dans plusieurs pays. Ce respect de l'individu, de son patrimoine historique et culturel devrait être poursuivi dans tous les aspects civilisationnels de la vie et par conséquent même dans la recherche et dans ses applications. La communication de la science et des sciences s'opère selon plusieurs dynamiques, qui vont se rejoindre et se contaminer de plus en plus rapidement entre publications, science ouverte et dissémination. Il faut prendre en compte l'analyse de l'investissement linguistique – et de la traduction – à réaliser dans la langue nationale, dans les langues de grande communication, dans la langue de la tradition culturelle du pays, dans les langues des peuples de la nation, en fonction des besoins éducatifs et expressifs sociétaux, des besoins de diffusion de la communauté scientifique internationale ainsi que des contextes professionnelles et disciplinaires.

Bibliography

Berthoud, A.-C., Grin, F., & Lüdi, G. (Eds.). (2013). *Exploring the dynamics of multilingualism. The DYLAN project*. John Benjamins Publishing. <https://benjamins.com/catalog/mdm.2>

Bonnissent, J.-C., & Sinety, P. (Eds.). (2021). *Pour des sciences en français et dans d'autres langues*. Honoré Champion. <https://www.honorechampion.com/fr/champion/12582-book-08535656-9782745356567.html>

Carli, A., & Ammon, U. (Eds.). (2007). *Linguistic inequality in scientific communication today* (Vol. 20). <https://benjamins.com/catalog/aila.20>

Conceição, M. C. (2020). Language policies and internationalization of Higher Education. *European Journal of Higher Education*, 10(3), 231–240. <https://doi.org/10.1080/21568235.2020.1778500>

Di Bitetti, M. S., & Ferreras, J. A. (2017). Publish (in English) or perish: The effect on citation rate of using languages other than English in scientific publications. *Ambio*, 46(1), 121–127. <https://doi.org/10.1007/s13280-016-0820-7>

Fürst, G., & Grin, F. (2018). Multilingualism and creativity: a multivariate approach. *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 39(4), 341–355.

Grin, F., Conceição, M. C., Kraus, P. A., Marácz, L., Ozoliņa, Ž., Pokorn, N. K., & Pym, A. (Eds.). (2018). *The MIME VADEMECUM: mobility and inclusion in multilingual Europe*. Artgraphic Cavin SA.

Hult, F. M., & Johnson, D. C. (2015). *Research Methods in Language Policy and Planning: A Practical Guide*. Wiley-Blackwell.

Lévy-Leblond, J.-M. (1996). *La pierre de touche : la science à l'épreuve*. Seuil.

Soler-Carbonell, J. (2014). University Language Policies and Language Choice Among Ph.D. Graduates in Estonia: The (Unbalanced) Interplay Between English and Estonian. - *Journal of Cross-Cultural and Interlanguage Communication*, 33(3–4), 413–436. <https://doi.org/10.1515/multi-2014-0019>

Sperduti, V. (2017). Internationalization as Westernization in Higher Education. *Journal of Comparative & International Education*, 9, 9–12. <https://www.ojed.org/index.php/jcihe/article/view/887>

Van de Craen, P. (2021). Imagining the future of multilingualism: education and society at a turning point: The CEL/ELC virtual forum: a short report and some comments. *European Journal of Language Policy*, 13(1), 121–127. <https://muse.jhu.edu/article/788525>

Villa, M.-L. (2016). *La scienza sa di non sapere per questo funziona*. Guerini e Associati.

Zanola, M. T. (2013). The attractiveness of second-cycle and PhD studies in Europe - a question among others: Which language??. *European Journal of Language Policy*, 5(2), 247–256. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5272715>

Zanola, M. T. (2022). Language Policy in Higher Education. In M. Gazzola, F. Grin, L. Cardinal, & K. Heugh (Eds.), *The Routledge Handbook of Language Policy and Planning*. Routledge (sous presse).